

Verbum Domini La Parole du Seigneur

Première partie

Verbum Dei Le Dieu qui parle

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
[...] Et le Verbe s'est fait chair » (Jn 1, 1. 14)

Dieu est à l'initiative du dialogue, il « s'adresse aux hommes comme à des amis, et converse avec eux pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion » précise déjà la constitution dogmatique Dei Verbum du Concile Vatican II. Mais ce serait trop court de s'arrêter au fait que Dieu se communique à nous avec amour. En effet, le Prologue de Jean « nous met en face du fait que le Logos (le Verbe) est réellement depuis toujours, et depuis toujours il est Dieu lui-même. [...] Le Verbe préexiste à la création » (VD 6). Il y a un déjà là du Verbe qui « nous révèle Dieu lui-même dans le dialogue d'amour des Personnes divines et il nous invite à y participer » (VD6).

Les pères synodaux pour évoquer la parole de Dieu ont fait référence à une image, celle, d'« un chant à plusieurs voix » (VD 7) : « [...] si au centre de la Révélation divine se situe l'événement du Christ, on doit aussi reconnaître que la création elle-même [...] fait aussi essentiellement partie de cette symphonie à plusieurs voix dans laquelle le Verbe unique s'exprime. » (VD7). « Le Christianisme est la « religion de la Parole de Dieu », non d' « une parole écrite et muette, mais du Verbe incarné et vivant ». L'Écriture doit donc être proclamée, écoutée, lue, accueillie et vécue [...] dans le sillage de la Tradition apostolique dont elle est inséparable » (VD 7)

Le pape Benoît XVI nous invite « à découvrir la position unique et singulière qu'occupe l'homme dans la création : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme » (Gn 1, 27). Cela nous permet de reconnaître pleinement les dons précieux reçus du Créateur : la valeur de notre propre corps, le don de la raison, de la liberté et de la conscience » (VD 9). « La Parole éternelle qui s'exprime dans la création et qui se communique dans l'histoire du salut est devenue dans le Christ un homme, « né d'une femme » (Ga 4, 4). [...] Ici, nous sommes mis face à la personne même de Jésus. » (VD 11). Ainsi, « en suivant le récit des Évangiles, nous relevons que l'humanité même de Jésus apparaît dans toute son originalité dans sa référence à la Parole de Dieu. » (VD12). « De manière parfaite, il écoute, il réalise en lui-même et il nous communique la Parole divine » (cf. Lc 5, 1). Le Christ lui-même « vient à nous dans le Corps des Écritures » (VD 16).

Benoît XVI souligne qu'« Il est beau de noter que tout l'Ancien Testament se présente déjà à nous comme l'histoire dans laquelle Dieu communique sa Parole » (VD 11). « Il est évident que le Nouveau Testament lui-même reconnaît l'Ancien Testament comme Parole de Dieu » (VD 40). « Le Nouveau Testament est caché dans l'Ancien et l'Ancien est révélé dans le Nouveau » [138], c'est ainsi qu'avec une profonde sagesse, saint Augustin s'exprimait sur ce

thème. Il est donc important qu'aussi bien dans la pastorale que dans le milieu académique, soit bien mise en évidence la relation intime entre les deux Testaments » (VD 41). « La mission de Jésus trouve enfin son accomplissement dans le Mystère Pascal » (VD 12). « Devant la croix « le Verbe se tait, il devient silence de mort » (VD 12). « Dans ce grand mystère, Jésus se manifeste comme la Parole de l'Alliance Nouvelle et Éternelle : la liberté de Dieu et la liberté de l'homme se sont définitivement rencontrées dans sa chair crucifiée, en un pacte indissoluble, à jamais valable. » (VD 12). « Dans le mystère lumineux de la résurrection, ce silence de la Parole se manifeste dans sa signification authentique et définitive. Le Christ, Parole de Dieu incarnée, crucifiée et ressuscitée, est le Seigneur de toutes choses ; il est le Vainqueur » (VD 12). « La Parole qui ressuscite est cette lumière définitive sur notre route » (VD 12).

Benoît XVI précise : « aucune compréhension authentique de la Révélation chrétienne ne peut être atteinte en dehors de l'action du Paraclet » (VD 15). « La Parole de Dieu s'exprime donc en paroles humaines grâce à l'action de l'Esprit Saint. La mission du Fils et celle de l'Esprit Saint sont inséparables [...] » (VD 15). « En effet, sans l'action efficace de « l'Esprit de Vérité » (Jn 14, 16) on ne peut comprendre les paroles du Seigneur » (VD 16)

Par conséquent, le pape exhorte les fidèles à se former : il est « [...] important d'éduquer et de former de façon claire le Peuple de Dieu à s'approcher des Saintes Écritures par rapport à la Tradition vivante de l'Église, en reconnaissant en elles la Parole même de Dieu. » (VD 18). « En effet, le « littéralisme » mis en avant par la lecture fondamentaliste représente en réalité une trahison aussi bien du sens littéral que du sens spirituel [...] » (VD 44). « Il devient alors décisif de comprendre le passage de la lettre à l'esprit. [...] » (VD 38). « La véritable réponse à une lecture fondamentaliste est « la lecture croyante de l'Écriture Sainte, pratiquée depuis l'Antiquité dans la Tradition de l'Église [...] » (VD 44).

« En fin de compte, à travers l'action de l'Esprit Saint et sous la conduite du Magistère, l'Église transmet à toutes les générations tout ce qui a été révélé dans le Christ. L'Église vit dans la certitude que son Seigneur, qui a parlé dans le passé, ne cesse de communiquer sa Parole, aujourd'hui » (VD 18).

Question pour réfléchir et échanger :

- Qu'est-ce qui me marque à l'issue de cette présentation ?
- Quels mots, phrases, affirmations font écho en moi ? Pourquoi ?
- Le Christ lui-même « vient à nous dans le Corps des Écritures » (VD 16).
En ai-je conscience ? Comment cela résonne-t-il en moi ?
- Qu'ai-je envie de garder et de retenir ?

Pour aller plus loin

"Jour après jour, accorde ta vie à ton chant. Laisse l'Évangile passer, couler en toi, laisse-le faire des brèches, ouvrir des sillons, mets la main à la pâte. Ne consens jamais à ces petits arrangements qui te donneraient l'allure d'un juste et qui mettraient un mur entre toi et ton Dieu. Boiteux ou borgne, marche à sa suite. Incorpore l'Évangile jour après jour. Pour beaucoup, tu le sais, il est un revêtement qui cache bien mal les fissures, ou un échafaudage sans vraie prise sur la maison. Il doit être au contraire le ciment de tes murs, la chaleur de ton foyer, la lumière de ta demeure. Prends ton temps, là encore. La hâte te ferait prendre des citernes pour des ruisseaux. Les eaux de cette source-là coulent lentement en toi et n'auront jamais fini d'irriguer et de féconder la terre de ton cœur. Prise et reprise en main par l'Évangile, ta vie deviendra une bonne nouvelle, pour toi d'abord, mais aussi pour ceux qui t'approcheront. Signe efficace de la miséricorde. Icône de la Résurrection".

(Bouchet, Jean-René : *Si tu cherches Dieu*, Cerf, pp. 36-37).

- Je relève ce qui m'interpelle dans ce paragraphe (mots, phrases, expressions, convictions, questions etc.).
- Comment cela me rejoint-il dans ma vie ? Ou au contraire en quoi tout cela est-il loin de ma vie ? Pourquoi ?
- Quelle(s) conviction(s) ai-je envie de garder pour 'laisser l'Évangile couler' en moi ?

Prieur provincial de France des dominicains, Jean-René Bouchet a enseigné la patristique et l'histoire de la vie religieuse. Il est mort en 1987.

Bibliographie :

- http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (consulté novembre 2020)
- TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)

Photos :

- <https://eglise.catholique.fr> (consulté novembre 2020)
- pexels.com (consulté novembre 2020)

Pour prier

Un chant : Dieu est à l'œuvre en cet âge.

Pour écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=Gi8O3hewIoI>

1. « Dieu est à l'œuvre en cet âge,
Ces temps sont les derniers.
Dieu est à l'œuvre en cet âge,
Son Jour va se lever !
Ne doutons pas du Jour qui vient,
La nuit touche à sa fin.
Et l'Éclat du Seigneur remplira l'univers
Mieux que l'eau ne couvre les mers !

2. Quelle est la tâche des hommes
Que Dieu vient rassembler,
Afin de bâtir le Royaume
Du prince de la Paix ?
Que peut-on faire pour hâter
Ce Jour tant espéré
Où l'Éclat du Seigneur remplira l'univers
Mieux que l'eau ne couvre les mers ?

3. Pour que ce Jour ne nous perde,
Ce Jour comme un voleur,
Ne dormons pas aux ténèbres,
Veillons dans le Seigneur.
Comme l'éclair part du Levant
Et va jusqu'au Couchant,
Il viendra dans sa Gloire au-dessus des
nuées,
Le Seigneur qui est Dieu d'Amour.

4. Que notre marche s'éclaire
Au signe de Jésus !
Lui seul peut sauver notre terre
Où l'homme n'aime plus.
Il faut défendre l'exploité,
Ouvrir au prisonnier,
Et l'Éclat du Seigneur remplira l'univers
Mieux que l'eau ne couvre les mers !

5. Dieu est Amour pour son peuple,
Il aime pardonner.
Dieu est Amour pour son peuple,
Il veut sa liberté.
Ne doutons pas du Jour qui vient,
La nuit touche à sa fin.
*"Déchirons notre cœur, revenons au Seigneur, Car Il est le
Dieu qui revient. »*

Un extrait de l'Écriture : Psaume 118, 105-112

<https://www.aelf.org/bible/Ps/118>

Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment, j'observerai tes justes décisions.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ; fais-moi vivre selon ta parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur : apprends-moi tes décisions.
A tout instant j'expose ma vie : je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège : je ne dévie pas de tes préceptes.
Tes exigences resteront mon héritage, la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes commandements : c'est à jamais ma récompense.

Pour méditer : « *Les arbres dans la mer* » (Didier Rimaud, Paris, Desclée 1975)

Lumière pour l'homme aujourd'hui
qui viens depuis que sur la terre
il est un pauvre qui t'espère,
atteints jusqu'à l'aveugle en moi :
touche mes yeux afin qu'ils voient
de quel amour tu me poursuis.
Comment savoir d'où vient le jour
si je ne reconnais ma nuit ?

Parole de Dieu dans ma chair
qui dis le monde et son histoire
afin que l'homme puisse croire,
suscite une réponse en moi :
ouvre ma bouche à cette voix
qui retentit dans le désert.
Comment savoir quel mot tu dis
si je ne tiens mon cœur ouvert ?

Semence éternelle en mon corps
vivante en moi plus que moi-même
depuis le temps de mon baptême,
féconde mes terrains nouveaux :
germe dans l'ombre de mes os
car je ne suis que cendre encor.
Comment savoir quelle est ta vie
si je n'accepte pas ma mort ?

BONUS

Pour prier avec un psaume



PORTAIL
DE LA FAMILLE
IGNATIENNE

Psaume 118, 105-112 (Nun)

1. Situer le psaume

Ta Parole est la **lumière de mes pas**,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes décisions.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ;
fais-moi vivre selon ta Parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur :
apprends-moi tes décisions.
A tout instant **j'expose ma vie** :
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège :
je ne dévie pas de tes préceptes.
Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes
commandements :
c'est à jamais ma récompense.

Ce psaume est le plus long du psautier : 176 versets.
Il est à la fois une **louange à la LOI et aux lettres avec
lesquelles est écrite la LOI.**

En effet, le (ou les) psalmiste a écrit selon un procédé
très particulier : chaque verset d'une même strophe
commence par la même lettre de l'alphabet, ici *Nun*,
et les 22 strophes du psaume suivent l'ordre de
l'alphabet hébraïque, peut-être pour exprimer une
plénitude : la **perfection de la Loi mais aussi la pleine
réalisation de l'Alliance. Alors le mystère Parole-Loi
concerne toute la vie, toute la personne**

*Lire la strophe proposée, la relire plusieurs fois, à voix
haute aussi pour entendre le rythme, les mots qui
reviennent....*

2. Entrer dans son sens

Ta **Parole** est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes **décisions**.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ;
fais-moi vivre selon ta **Parole**.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur :
apprends-moi tes **décisions**.
A tout instant j'expose ma vie :
je n'oublie rien de ta **loi**.
Des impies me tendent un piège :
je ne dévie pas de tes **préceptes**.
Tes **exigences** resteront **mon héritage**,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes
commandements :
c'est à **jamais ma récompense**.

Pour parler de la LOI, différents mots sont utilisés, les
mêmes dans chaque strophe : **Loi, préceptes,
décisions, commandements, parole, exigences...** un
par vers.

Alors de quelle **Loi** s'agit-il ? Il ne s'agit pas seulement
des commandements donnés par le Décalogue mais
plus largement de **la Parole, la Parole de Dieu lui-
même, de Dieu lui-même**. Dans l'Évangile de Jean, la
Parole, le Verbe, est le Christ. (Jn 1, 1s)
L'Écriture est le lieu de rencontre de Dieu ; elle
manifeste le désir de Dieu de se communiquer à
l'homme. Mais l'Écriture est vivante. **La Parole de
Dieu ne se fige pas dans des mots, dans un temps.
Dieu est vivant et continue à parler aujourd'hui.**



Psaume 118, 105-112 (Nun)

3. Prier ce psaume

Ta **Parole est la lumière** de mes pas,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, **je tiendrai mon serment,**
j'observerai tes justes décisions.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ;
fais-moi vivre selon ta Parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur :
apprends-moi tes décisions.
A tout instant j'expose ma vie :
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège :
je ne dévie pas de tes préceptes.
Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes
commandements :
c'est à jamais ma récompense.

4. La prière aux dimensions du monde

Ta **Parole est la lumière** de mes pas,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes décisions.
J'ai vraiment trop souffert, Seigneur ;
fais-moi vivre selon ta Parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur,
apprends-moi tes décisions.
A tout instant j'expose ma vie :
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège :
je ne dévie pas de tes préceptes.
Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer tes
commandements :
c'est à jamais ma récompense.

Revenir sur chaque terme qui exprime cette Loi
et m'y arrêter pour le goûter :

- relire la strophe proposée, lentement,
- demander que les mots du psalmiste
deviennent les miens, pour vivre totalement
cette Alliance avec le Seigneur.

« **Je suis la lumière du monde** » dira Jésus (Jn
8, 12). A quels événements, rencontres... cela me
renvoie-t-il ?

**Oser prendre à mon compte les engagements
du psalmiste.** Je peux revoir mes engagements,
sont-ils en accord avec ce que dit le psaume ?
M'aident-ils à grandir dans cette Alliance ?

Faire miennes les demandes, signes de ma
fragilité et de mon désir,

Reconnaître **la joie reçue comme un don,** joie
de l'Alliance entre Dieu et l'homme, Alliance
donnée et souvent renouvelée.

- Parler personnellement au Seigneur de ce que
j'ai découvert, reconnu...

Ce psaume est fréquemment utilisé dans le
bréviaire et la liturgie, par strophe.

- La **Parole redonne vie,** elle est **lumière** :
nommer les lieux, les pays, des personnes qui
vivent dans les ténèbres, les guerres, les
manques de toutes sortes. Les présenter au
Seigneur.

- **La Loi engage l'avenir à tout jamais.** Dieu est
fidèle ; ce qu'Il a fait dans le passé, par la
libération des Hébreux de l'oppression des
Egyptiens, Il le refera. Prier avec confiance,
persévérance pour la paix dans le monde (loin de
moi et aussi dans mon entourage), pour la
libération de toutes sortes d'esclavage du monde
d'aujourd'hui...

- **Elle prend toute la personne,** elle engage à
mieux connaître la Parole-Loi, à la goûter, à la
vivre...et **rend heureux – e**

**Terminer en parlant au Seigneur plus
personnellement.**